

**COUNCIL OF EUROPE / CONSEIL DE L'EUROPE
EUROPEAN LANDSCAPE CONVENTION /
CONVENTION EUROPEENNE DU PAYSAGE**

**22^e REUNION DES ATELIERS DU CONSEIL DE L'EUROPE POUR LA MISE EN
ŒUVRE DE LA CONVENTION SUR LE PAYSAGE**

**22nd MEETING OF THE WORKSHOPS FOR THE IMPLEMENTATION
OF THE COUNCIL OF EUROPE LANDSCAPE CONVENTION**

**“Water, landscape and citizenship in the face of global change”
« Eau, paysage et citoyenneté face aux changements mondiaux »**

Seville, Spain / Séville, Espagne, 14-15 March / mars 2019
Study visit./ Visite d'études, 16 March / mars 2019

FORUM 3

Saint Jacques et la sacralisation de l'eau et de l'espace

Mme Denise Péricard-Mea

Docteur en histoire, Université Paris I, Panthéon Sorbonne, France

Saint Jacques, patron de l'Espagne a été connu grâce à Compostelle. Des récits de miracles ont fait de lui le maître des eaux, mers, sources, ruisseaux et rivières, en un temps où les hommes savaient qu'ils ne les maîtrisaient pas, malgré tous leurs efforts. Il aide aussi à franchir les fleuves hantés par les démons. Apôtre, il est le passeur des âmes, présent à l'heure du passage de la vie à la mort. Patron des pèlerins, il les aide à affronter les dangers naturels, dont l'eau est une cause majeure. Les dévotions dont il fut l'objet ont laissé des traces dans les paysages, principalement dans la toponymie, l'imaginaire populaire justifiant souvent sa présence par des légendes. Celle de Compostelle présente son corps arrivant sur les côtes de Galice après avoir traversé la mer sur une barque de pierre sans voile ni gouvernail, guidée par un ange. Quatre de ses miracles sur vingt-trois sont des sauvetages en mer. Dans chacun, il apparaît comme un habitant des profondeurs marines répondant au premier appel.

Au XIV^e siècle, une chanson des pèlerins de Saint-Jacques¹ raconte leur terreur de l'eau :

« Nous sommes des pèlerins de la ville qu'on nomme Aurillac ...
Quand nous fûmes ici près, à Bordeaux, il fallut nous risquer sur l'eau
Dieu ! Malheureux ! que deviendrons-nous ... ? »

Même les marins professionnels se mettent sous sa protection : Jacques Cœur a trois navires sous son nom et promet un pèlerinage à Compostelle s'il sort de prison. Au Vietnam, des marins portugais, appelèrent « cap Saint-Jacques » la première terre aperçue, en reconnaissance de sa protection. En France,

1. Nelli R. « Trois poèmes autour d'un pèlerinage », *Cahiers de Fanjeaux*, Toulouse, Privat, n° 15, 1980, p.79-91.

la Bretagne aurait reçu sa visite d'évangéliste de l'Occident. Il est présent à Perros-Guirec, à Locquirec, à Douarnenez, à Sarzeau. En 1636, Dubuisson-Aubanay rapporte qu'« au village Saint-Jacques, saint Jacques passa, et que c'est le chemin de saint Jacques ou voye de Sarzeau ». Il a surgi du fond marin « Saint-Jacques » à Saint-Gildas de Ruy, à la « pointe Saint-Jacques » puis, rapporte un érudit² en 1867, « l'apôtre voyageur eut le désir de remonter la Vilaine, et fut frappé du bel aspect des collines et des vastes prairies ». Un autre auteur³ précise :

« Saint Jacques remontait la Vilaine en marchant sur le ruban d'écume qui, à marée montante, couvrait parfois le milieu du lit du fleuve entre l'embouchure et Redon. Ce chemin d'écume évoquant la Voie lactée s'appelait 'chemin de saint Jacques'. Le saint voulut s'arrêter à Rieux mais les habitants lui ont refusé l'hospitalité. Continuant sa route, il alla fonder la ville de Redon ».

Maître des eaux, Saint Jacques peut les faire tarir ou gonfler. L'*Histoire de Charlemagne* le montre, au XII^e siècle, engloutissant la ville de Luserna et ses habitants qui avaient refusé de se rendre : ce fut le lac de Carucedo, dans Las Medulas, dans le Bierzo :

« Charles assiégea la ville de Luserna. Puis il fit une prière à saint Jacques et les murs de celle-ci tombèrent. Elle demeura sans habitants jusqu'à nos jours : un flot d'eau noire surgit au milieu d'elle dans laquelle nageaient de grands poissons noirs »⁴.

Il peut aussi faire jaillir des sources. Lors de sa prédication, pourchassé il se réfugia à *Santiaguino do Monte* à Padrón et fit jaillir une source « douce et suave ». Des fontaines Saint-Jacques sont souvent des lieux de guérison, protégés parfois par une statue ou une chapelle. A la campagne ou en ville on trouve la fontaine du Roc Puppim au haut de la citadelle de Saint-Marcel en Tarentaise, celle de Trémeven en Bretagne, celles de Saint-Yagen dans les Landes, de Blois ou de Compiègne. En altitude, des paysages sont marqués de sources et de ruisseaux Saint-Jacques. Dans les Vosges, un ruisseau et plusieurs lieux portent son nom et une légende raconte que Saint Jacques qui passait par là avec l'enfant Jésus sauva deux vies. Il reste un souvenir de ce passage à la « chaume Saint-Jacques » où ils ont « goûté », à la fontaine Saint-Jacques où ils ont bu et à la croix du Sauveur, voisine de la chapelle Saint-Jacques de Kichompré⁵.

Il sait aussi vaincre les dragons des fleuves qui occasionnent crues, noyades et autres méfaits. Un dragon a donné son nom au Drac, affluent de l'Isère. Caché au sortir d'un défilé montagneux à l'entrée de la plaine de Grenoble, près du village d'Echirolles⁶ dominant la vallée, il provoque des inondations séculaires⁷. Les habitants prient un Saint Jacques⁸ dont « le corps » repose dans un caveau situé devant l'église d'Echirolles. Chaque année, les édiles de Grenoble se rendaient en procession à ce tombeau pour implorer l'aide de l'apôtre. Pratiques néanmoins, après la messe, accompagnés de maîtres maçons et de maîtres charpentiers, ils parcouraient les bords du Drac et ordonnaient les réparations nécessaires.

2. www.infobretagne.com/fegreac.htm

3. Cayot-Délandre F.-M. *Le Morbihan, son histoire et ses monuments*, Vannes, 1847, p. 276-277.

4. Gicquel B. *La légende de Compostelle...* p. 532.

5. Fresse L. *Contes de la vallée des lacs*, 1951

6. Isère, ar. Grenoble, ch. 1. c.

7. Pilot J.J.A. *Recherches sur les inondations dans la vallée de l'Isère*, Grenoble, 1856.

8. Chevalier U. « Visites pastorales et ordinations des évêques de Grenoble de la maison de Chissé (XIV^e-XV^e siècles) », *Documents historiques sur le Dauphiné*, t. IV, Lyon, 1874 : Visite pastorale de l'évêque Laurent Allemand du 4 juillet 1488, p. XVIII-XIX.

Ponts, croix, chapelles, églises, îles, quartiers Saint-Jacques se succèdent au long des rivières et des fleuves, de la Durance en Provence ou de la Loire. Ils protègent les mariniers et les voyageurs. Au XV^e siècle les marchands de la Loire et ses affluents ont leur siège à Orléans à la chapelle Saint-Jacques, en bord de Loire.

Ces lieux liquides angoissants sont hantés par les esprits des morts. Les ponts protègent des dangers de l'eau et rappellent la symbolique du fleuve de l'Enfer. Saint Jacques assure le passage d'une rive à l'autre, le passage de la vie à la mort. Il écarte les démons qui guettent les âmes en ce moment critique. En Sicile, un pèlerinage nocturne au rituel étrange et effrayant permet de faciliter, de son vivant, le passage de son âme sur le *ponte San Giacomo*, « fin comme un cheveu et tranchant comme une épée », situé au-dessus d'un abîme. Il se fait dans la nuit du 24 au 25 juillet et se termine à la chapelle Saint-Jacques de Modica⁹.

Les traces des dévotions à Saint Jacques sont nombreuses dans tous les domaines artistiques et dans les pratiques sociales. Elles forment un témoignage culturel majeur et constituent un trésor encore largement méconnu. En lien avec des associations de pèlerins nous avons proposé d'attribuer des Etoiles à ce patrimoine. Pourquoi des étoiles ? Parce que l'apôtre Jacques apparut en songe à Charlemagne et lui demanda de suivre la Voie lactée pour aller délivrer son tombeau des mains des Sarrasins. Ce projet a reçu le Label « 2018 année européenne du patrimoine culturel » en tant que projet pluriannuel. Il sera mis en œuvre par l'Association « Constellations Saint-Jacques » en cours de création.

Powerpoint presentation: <https://rm.coe.int/168093201a>

9. Lombardi S. et Meligrana L.M. *Il ponte di San Giacomo*, Palermo 1996 (1^e éd 1989).
www.ibs.it/libri/editori/Sellerio%20Editore%20